



LES VIERMETS ET LES FRANÇAIS EN 1793



Découverte, santé, passion...

rando

► LE MORGARTEN DES VIERMETS

En 1792, les Français occupent la principauté épiscopale. Ils en avaient le droit selon le traité signé entre le Prince-Evêque et le Roi de France, à la suite de la révolte de Pierre Péquignat en 1740. Le Roi avait envoyé des soldats pour arrêter Péquignat et en contrepartie, il obtient le droit d'occuper les frontières de la Principauté en cas de troubles. Les révolutionnaires de 1789 utilisent ce droit en 1792. Le Jura est annexé à la France en 1793 et des soldats viennent l'annoncer à Vermes au printemps 1793. Ils sont mal reçus et repartent en vitesse, mais ils vont revenir. L'endroit était vraiment stratégique, l'armée suisse, au 20^e siècle, choisit le même lieu pour y construire un fort, aujourd'hui désaffecté.

LES VIERMETS ARRÊTENT LES FRANÇAIS DANS LES GORGES

Le piège était excellent, la troupe révolutionnaire était coincée entre les deux ponts, sur l'ancien chemin, à droite de la route actuelle. Évidemment, les Français reviennent en force, par Rebeuvelier. 500 hommes, occupent Vermes, font des prisonniers, pillent et violent.



LES AUTRES VILLAGES DU VAL TERBI ÉCHAPPENT AUX RÉVOLUTIONNAIRES

En haut du Val Terbi, Mervelier, Corban et Courchapoix, avaient un statut particulier. Avec Courrendlin ils faisaient partie de la

Pour empêcher les Français de s'établir dans leur village, les gens de Vermes encombrèrent le défilé du Thiergarten de branches et d'arbres qu'ils avaient abattus. Quant à eux, ils s'embusquèrent de chaque côté du chemin sur les roches voisines. À l'arrivée des soldats français, ils leur lancèrent des pierres, roulèrent sur eux de gros quartiers de roches et s'apprêtèrent à en faire un horrible massacre. Les soldats épouvantés se retirèrent précipitamment à Delémont, emportant leurs blessés. Ils portèrent plainte au général commandant de cette place.



Prévôté de Moutier, c'était la Prévôté sous les Roches. La Prévôté était combourgeoise

de Berne, tout en faisant partie de la principauté épiscopale. La combourgeoisie avec Berne impliquait que ces communes étaient reconnues comme faisant partie de la Suisse. La frontière passait au Pont de Cran.

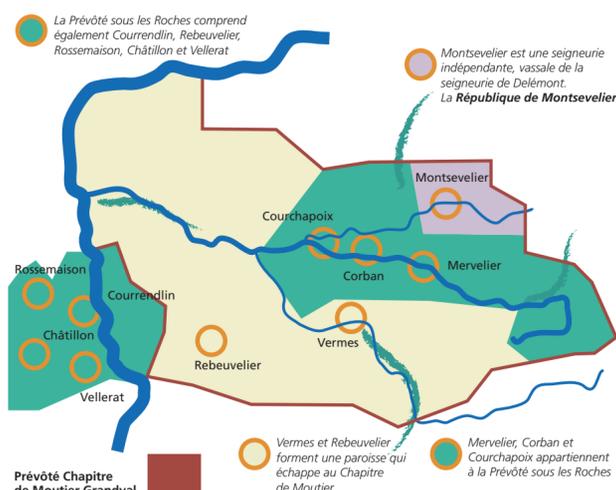
En haut du Val Terbi, dans la carte ci-dessous, la partie verte est une partie de la principauté épiscopale, mais combourgeoise de Berne. Elle est donc à l'époque considérée comme suisse.

Montsevelier se trouve ainsi en situation d'indépendance. Les Français avaient le droit de l'occuper, mais ne pouvaient s'y rendre sans passer par la Suisse.

De 1792 à 1798, c'était la République de Montsevelier !



LE VAL TERBI, PARTIE DE LA PRÉVÔTÉ SOUS LES ROCHES



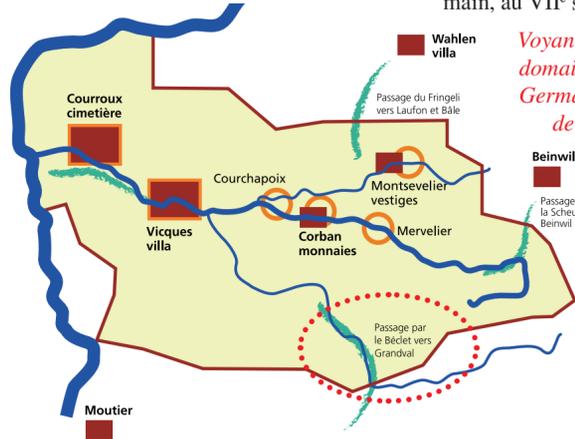
► TIERGARTEN, THIERGARTEN OU TIERGART, UNE DES NOMBREUSES GORGES DU VAL TERBI

PONTS ET ANCIENNE ROUTE, UN TRAJET ANTIQUE

L'ancienne route passait au fond des gorges, sur la rive gauche de la Gabiare. Deux anciens ponts conduisent encore à un vieux chemin, témoin du passé.

La route entre Moutier et Delémont passait ici et par le Bécquelet et Corcelles. Les gorges de Moutier étaient impraticables par grandes eaux entre Moutier et Courrendlin.

Le passage a été percé à l'époque de St Germain, au VII^e siècle :



Voyant à quel point l'accès à son domaine était difficile, le saint abbé Germain se mit à tailler les roches de part et d'autre de la vallée.

Des issues furent ouvertes et le sont restées jusqu'à aujourd'hui.

UN PARADIS POUR LA FAUNE ET LA FLORE

Le Tiergarten, Thiergarten ou Tiergart porte bien son nom : jardin des animaux. La faune et la flore y sont très riches.

Le faucon aime les falaises. Lièvres, chevreuils, renards, blaireaux, sangliers trouvent mille passages ou gîtes secrets. Une faune bien plus ancienne est présente sous forme de fossiles.

SENTIER BOTANIQUE DE VERMES :

Un peu plus loin, en suivant le sentier AJTP / Valdorée, vous arriverez à Vermes, puis vous monterez à Plainfayen par le sentier botanique.

Sur un kilomètre, vous découvrirez des plantes et des panneaux explicatifs confectionnés par d'heureux passionnés !

RÉSUMÉ

Les révolutionnaires français occupent la principauté épiscopale en 1792.

Ils s'arrêtent cependant aux frontières de la Prévôté Sous les Roches, combourgeoise de Berne

En partant occuper Vermes, ils sont arrêtés par les villageois dans le Tiergarten.

Les Français reviennent par Rebeuvelier et se vengent cruellement.

Le Tiergarten est un ancien passage celte et romain, riche en faune et en flore.

KURZFASSUNG

In 1792 besetzen die französischen Revolutionären das bischöfliche Fürstentum. Sie beschreiten aber nicht die Grenze des Prévôté Sous les Roches, die mit Bern verbündet war. Auf dem Weg nach Vermes, wurden sie von den Bewohnern angegriffen. Die Franzosen kehren über Rebeuvelier zurück und rächen sich gnadenlos.

Der Tiergarten ist ein alter keltischer und romanischer Weg.

Die Tierwelt und die Pflanzenwelt haben sehr viel zu bieten.

Trad. M. B. v. Graevenitz

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Les français sains-tiulattes otupant l'évêchouse principauté en 1792. Ès s'airrâtant potchaint ès frontières de lai Prévôté, dôs les Rotches, combourgeoise de Bérne.

En pairtaint otupaie Vermes, ès sont râtés pai les Breûles-tchîns (Viermèts) dans le Tiergarten. Les Français r'virant (r'breutchant) pai R'beuvlie et se vendgeant (r'brûtaie).

Le Tiergarten àt in véye péssaidge cèlte et romain, réche de tot c'que crât et vit.

Trad. D. Frund Rossmâjon, en tschâttemps 2009